

Apprenons au peuple qui prie
Sous son pesant travail courbé
Que du pur sang de la Patrie
Ce sol fécond fut imbibé ;
Que du large sillon qu'il trace
Le sang d'une superbe race
Va faire germer ses moissons
Dans les champs où naguère encore
Résonnait le clairon sonore,
Se promenaient les lourds caissons.

Que nous avons grandi sans cesse
En face d'ennemis hautains ;
Que malgré menace ou promesse
Nous accomplirons nos destins ;
Que sur ces bords, tous fils de braves,
On nous laissa, dignes épaves
D'une superbe nation,
Pour qu'un jour l'astre de la France,
Eteint au midi, brille immense
Du côté du Septentrion !